

Est-ce de l'amour de rester marié à une épouse alcoolique ?

Question :

Je suis marié depuis huit ans et tout ce temps-là, ma femme a bu, s'arrêtant parfois par période, et s'aidant de pilules pour dormir la nuit. Je crois qu'elle est alcoolique. Récemment, nous avons eu une petite fille. Je pense à quitter mon épouse pour que mon enfant ne soit pas soumise à ce comportement. Je serais déjà parti, si ce n'était pour cette nouvelle petite fille qui vient de naître. Nous avons consulté, mais il semble que nous brassions sans cesse les mêmes vieux problèmes. Depuis que je lis *Un Cours en Miracles*, je ne sais plus quelle serait la meilleure chose à faire. Je ne sais pas comment entendre le Saint-Esprit, ou même s'il me parle, ni ce qui sera le plus aimant à faire pour nous trois. Pouvez-vous m'aider ?

Réponse :

La vie nous présente de nombreux dilemmes pour lesquels il semble essentiel de prendre la meilleure décision, afin de ne pas faire d'erreurs qui auraient des conséquences graves, une décision en mesure de réduire la souffrance pour nous-mêmes et tous les autres impliqués. Et si on se place du point de vue du monde en général, cette préoccupation à choisir la bonne alternative semble tout à fait raisonnable. Or le *cours* change la « logique » du monde et la renverse en nous invitant à adopter une approche très différente concernant nos problèmes. **(T.27.VII.1,2)** Le problème n'est pas relié à nos relations extérieures et aux conflits qui s'y rattachent. Le problème est que nous avons défini par nous-mêmes les paramètres et les solutions possibles au conflit, pour lequel nous avons demandé d'être guidés par le Saint-Esprit ou Jésus. Et notre approche de la situation, quand on met l'accent sur les relations extérieures, est qu'on finit par s'exclure soi-même de la seule solution valable et durable. **(Leçon PI.79)**

Je ne peux vivre un conflit avec les autres que lorsque je suis identifié à mon ego, et c'est cette identification qui est le problème pour lequel j'ai besoin d'aide. Autrement dit, le seul but du Saint-Esprit est de m'aider à guérir ce qui n'est pas pardonné dans mon propre esprit et que je projette sans cesse sur la situation extérieure. Une fois que j'ai accepté cette aide, ce qui n'a rien à voir avec l'autre personne, ou les autres personnes, je vais simplement connaître quelles sont les mesures les plus aimantes et pacifiques à prendre pour remédier à la situation extérieure. Mais tant que je garde le focus sur ma relation extérieure et que je ne suis pas prêt à regarder mon conflit intérieur, je ne fais qu'affirmer ma réticence à m'ouvrir à la vraie solution.

En pratique, qu'est-ce que cela veut dire quant à votre relation particulière avec votre épouse ? D'abord commencer par examiner tous les jugements au sujet de votre épouse, la façon dont vous la percevez, d'une certaine façon, responsable de votre triste sort, et tout l'investissement que vous mettez à vouloir qu'elle soit différente de ce qu'elle est en ce moment, avant de pouvoir l'accepter. Il s'agit de faire un inventaire intérieur de vos pensées et de vos sentiments, et cela n'a rien à voir avec une décision de vous séparer d'elle ou de rester ensemble. Le but est simplement de reconnaître les jugements que vous projetez sur elle, et ensuite de vous demander si vous vous accuseriez vous, pour les mêmes choses (**Leçon PI.134.9**). Non que les actions concrètes soient nécessairement les mêmes, mais il est bon d'aller à la signification en dessous, dans le *contenu*. Par exemple, l'accusez-vous d'être irresponsable, égoïste, non disponible, sans volonté, pensant seulement à elle-même, et quoi d'autre encore, et est-ce que ces choses ne peuvent jamais être dites à votre sujet ? La vérité est que nous ne pourrions jamais être contrariés pour les actions ou pour les inactions de quelqu'un d'autre, si nous ne croyions d'abord ces choses sur nous-mêmes. Et c'est là où il y a un besoin de guérison. Il s'agit d'entrer en contact, puis de laisser partir la culpabilité dans notre propre esprit afin de ne pas avoir à la projeter sur quelqu'un d'autre. Il ne s'agit pas ici de nier, d'excuser ou de justifier les faiblesses de votre épouse, mais de vous libérer de votre auto-condamnation afin de la libérer de toute condamnation elle aussi. Par l'intermédiaire de ce processus de pardon, vous en viendrez à reconnaître la peur sous les défenses de votre femme, et l'appel à l'amour en vous deux. (**T.12.I.3,4,5,6,7**) De cette place d'acceptation et de paix, vous serez en mesure de reconnaître la prochaine étape à prendre pour vous tous. Et que vous vous sépariez ou non de votre épouse, vous serez capable d'agir sans culpabilité et sans attaque.

Plusieurs questions précédentes comme 11, 43 et 77 concernant la Voix de l'Esprit Saint, pourraient également vous être utiles.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 570